

Dimanche Mystagogie – novembre 2021

Le signe de croix

Rappelle-toi N, rappelle-toi ..., (*citer des prénoms de paroissiens présents*), au début de la célébration comme à chaque messe, tu t'es marqué du signe de la croix, ce signe des chrétiens, ce signe que tu as reçu lors de ton baptême. Tu t'es marqué par un large geste sur ton corps tout entier. Un signe de croix, un vrai ; lent, large, du front à la poitrine (*au plexus*), d'une épaule à l'autre. As-tu senti comme ce geste t'a enveloppé ?

Te voilà revêtu de l'amour du Christ qui a donné sa vie pour toi sur la croix. En faisant ce signe sur ton corps ; tu as fait de ton corps un signe... D'ailleurs, as-tu remarqué ? Ton corps est un signe de croix : debout, il suffit que tu ouvres les bras pour former une croix.

Tu t'es signé de haut en bas : à la verticale, car c'est l'axe de ta vie. Debout, les pieds sur terre et la tête vers le haut. Les pieds enracinés dans la terre... dans l'humus... dans l'humilité. Sans te laisser courber par tout ce qui pourrait te rabaisser et atteindre ta dignité. Sans ployer le dos sous le poids des soucis et douleurs. Comme la femme de l'Évangile toute courbée et absolument incapable de se redresser (*Luc 13, 11*), le Christ te redresse. La tête vers le haut, comme l'enfant qui regarde vers son père : car avec Jésus, tu es enfant de Dieu. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. (*Ps 33, 6*). Dieu te veut debout, la gloire de Dieu c'est l'homme debout. (Saint Irénée de Lyon)

Puis, tu t'es signé d'une épaule à l'autre. À l'horizontale. Car tu ne serais pas en forme de croix si tu étais uniquement à la verticale, debout. Tu deviens en forme de croix quand tu ouvres les bras aux horizons de la fraternité, quand tu ouvres les bras à tes frères pour les accueillir « *Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis* » (*Rm 15, 7*), quand tu veux porter la Bonne Nouvelle d'un bout à l'autre du monde, jusqu'aux extrémités de la terre. « *Allez, de toutes les nations faites des disciples* » (*Mt 28, 19*)

Alors tu commences à ressembler au Christ. Tu prends forme de croix : bien planté dans la réalité, tourné vers le Père, les bras ouverts pour accueillir le Christ à travers tes frères (*Mt 25, 40*)

Et tu deviens toi-même un signe. Tu acceptes de ressembler au Christ : Lui qui est descendu du ciel jusqu'à notre terre et qui s'en est retourné vers le Père, Lui qui ne cesse de t'ouvrir ses bras et de les ouvrir à tous ceux qu'il appelle ses frères. À ton tour, tu acceptes de vivre avec l'aide de l'Esprit Saint ce va et vient entre ta relation de foi à Dieu, entre elle et ta relation à tes frères, entre elle et ta relation et à toi-même.

C'est cela que maintenant tu es appelé à vivre. Marqué par le signe de la croix, Jésus t'invite à te tourner vers son Père, notre Père et à ouvrir tes bras largement pour accueillir tes frères. Mais n'oublie pas, il n'y a pas de signe de croix s'il n'y a qu'une dimension horizontale. Le montant horizontal de la Croix a besoin d'être porté par le vertical : notre amour pour les autres doit nécessairement être porté par l'amour de Dieu.

Mais s'il n'y avait que le montant vertical, sans l'horizontal, est-ce que ce serait encore une Croix ? Au centre, le Christ qui a offert sa vie pour nous sur la croix, te permet de maintenir solidement unies ces deux dimensions.

Alors, prends le temps quand tu fais ton signe de croix. Sainte Bernadette répondait à ceux qui lui demandait ce que faut faire pour aller au ciel : « *bien faire son signe de croix, c'est déjà beaucoup* », c'est la plus simple des prières.